

L'opposition à l'élargissement de l'A480 continue

Faisant fi des travaux qui ont démarrés, les opposants à l'A480 ont menés ce weekend des actions sur tous les fronts: sensibilisation des Grenoblois, discussion avec des experts, discussions avec les politiques, marche pour le climat, action non violente.

Motivé par les travaux, qui pourrissent la vie des riverains, et [le nouveau recours en justice de la FRAPNA](#), [le collectif citoyen pour des alternatives à l'élargissement de l'A480](#) à organisé un ensemble d'événements autour de la venue à Grenoble, de **Frédéric Héran**, économiste des transports et urbaniste reconnu, qui a alerté l'opinion [en Avril sur les risques du projet d'élargissement de l'A480](#).

Rencontre avec des experts de la mobilité

Grenoble regorge d'experts de la mobilité mais alors que le consensus contre ce projet dans le milieu est certain, aucun expert n'a jusqu'à présent pris position publiquement contre l'A480. Challenge accepté pour Frédéric Héran! Les prochaines semaines verront on l'espère fleurir les prises de positions publiques.

Universite populaire ville durable

La salle Juliet Berto était comble pour écouter Aurélien Barrau et Frédéric Héran qui sont respectivement intervenus sur « Déclinaison locale d'une problématique globale : procrastination et déni de réalité » et « Pourquoi et comment réduire le trafic automobile dans la ville et son agglomération ? ».

Le propos de Frédéric Héran relatif au projet A480 peut être résumé en une phrase: Il faut casser l'efficacité automobile si on veut que les modes de transports alternatifs se développent. Si la voiture est favorisé comme avec ce projet, les modes alternatifs ne progresseront que faiblement malgré tout les efforts déployés car la voiture restera attractive. Une position qui a raisonné avec l'intervention d'Aurélien Barrau qui n'a eu de cesse de mentionner que l'urgence climatique et sur le vivant, ne pourra être résolu par un changement drastique du système.

La discussion avec la salle à illustrer le décalage entre la société civile et les politiques à la traîne sur les politiques de mobilités. Frédéric Héran n'a eu de cesse de remettre les débats actuels sur la gratuité des transports en commun, la limitation de la vitesse dans un contexte historique. A cette échelle, l'évolution est claire, on a toujours eu besoin de réguler la voiture:

- Dans les années 20, il s'agissait de protéger les quartiers
- Dans les années 60, il s'agissait de protéger la ville via des rocade et contournement
- L'enjeu aujourd'hui est de protéger la planète

Rencontre avec les élus métropolitains

Peu d'élus métropolitains ont encore conscience la mesure de la bombe à retardement politique, sanitaire et climatique que représente ce projet. Le collectif a donc proposé aux élus

métropolitains de venir les rencontrer en la présence de Frédéric Héran. Malheureusement aucun n'a accepté l'invitation. Le collectif demandera dans les semaines à venir aux groupes métropolitains de prendre position sur une série de questions relatives au projet et publiera les résultats.

Marche pour le climat, a velo

C'est avec ce format inédit que la marche pour le climat qui avait réuni 20 000 personnes le 16 Mars dernier a pu aller au plus près de l'A480.

Lors d'un arrêt au parc Vallier Catane, symbole du contre sens de ce projet après le déboisement massif de Février pour faire place à la nouvelle bretelle d'accès de l'A480, les prises de paroles contre le projet se sont enchaînées.

La FRAPNA a annoncée la bonne nouvelle: un nouveau recours a été déposé au tribunal administratif. Ce projet pourrait être arrêté avant l'été.

Jérémie a dénoncé le scandale climatique, le contre-sens historique de ce projet "L'enjeu, aujourd'hui sur l'A480, n'est pas de négocier la hauteur des murs anti-bruits. Il est de faire tomber ce projet et de faire tomber tous les projets similaires en France." et "l'élargissement de l'A480 est soutenu par le département, par la métropole et par l'Etat, qui n'ont pas hésité à s'appuyer sur un rapport d'enquête climato-sceptique pour faire démarrer les travaux. Il est donc très clair que les décideurs politiques n'agissent que s'il existe une opposition populaire et massive à ce projet."

Xavier enchaîne sur les impacts locaux "Nous sommes ici car le secteur Vallier-Ampère-Catane est un des lieux les plus fortement impacté par ce projet. On y trouve, en plus du principal échangeur de l'A480, une ligne de tram, un pont sur le Drac, ce parc et des habitations. Mais pas seulement, car à quelques dizaines de mètres de l'autoroute, là derrière nous, se trouvent également une école, maternelle et primaire, et un gymnase. Et que prévoit le projet ici ? De rapprocher la bretelle de 30 m du gymnase et de l'école ! Et quelles sont les concessions qu'AREA a bien voulu faire : quelques M€ pour mettre l'école sous une bulle climatisée."

Frédéric Heran rappellera que cet élargissement est une recette du siècle dernier ne fera que faciliter, la circulation automobile, en rendant le trajet par la route plus attractif, et donc au détriment des autres modes de transport.

Action non violente Extinction Rebellion

A l'appel d'Extinction Rebellion Isère, une cinquantaine d'activistes ont bloqué le pont de Catane ce samedi 25 mai à Grenoble pendant 40 minutes. Cette action dénonce l'aberration que constitue le projet d'élargissement de l'A480, en totale opposition avec les enjeux climatiques actuels